

Les paraboles du Royaume.

Étude n° 10 : le fils prodigue et le père aimant

Luc 15 versets 11 à 32

Je vous invite à la lire en entier, puis à la reprendre en observant 3 personnes, le fils aîné, le fils cadet, le père, pour trouver des enseignements à retenir.

LE FILS AÎNÉ :

v.12 : que se passe-t-il pour lui ?

v.25 : quel a été son choix ?

v.26 : à votre avis, pourquoi demande-t-il à un serviteur ce qui se passe ? (Il est « à la maison » chez son père, pourquoi n'est-il pas heureux d'entendre des bruits de fête ?)

v.28 : sa réaction confirme sa colère

vv.29-30 : que se passe-t-il ? (cela nous arrive-t-il aussi d'en vouloir à quelqu'un qui fait ce qu'il veut ? De juger ?)

v.31 : qu'avait oublié ce fils aîné ?

RETENONS : regarder aux autres, les juger, nous rend malheureux et nous fait oublier tout ce que nous avons en Jésus-Christ (Jean 3 v. 16, Colossiens 3 v. 12)

LE FILS CADET :

v.12 : quel culot !

v.13 : qu'a-t-il fait avec l'héritage ?

v. 14 à 16 : notez les éléments de ces 3 étapes

v.17 : à quoi le ramène la souffrance présente ?

vv. 18 à 21 : pouvez-vous relever les étapes de la repentance ?

RETENONS : Jean 3 v. 5 à 7 (naître d'eau fait penser au baptême de repentance proposé par Jean-Baptiste et naître d'Esprit au pardon donné par Dieu)

LE PÈRE :

v.11 : de qui est-il père ?

v.12b : que demande le plus jeune, et que penser de la réponse du père ?

v.20 : comment (avec quelle attitude) accueille-t-il ce fils cadet qui revient ?

v.28b : que fait-il pour son fils aîné ?

v.31 : « mon enfant »... que nous révèle cette expression par rapport à l'attitude du père à l'égard de son autre fils ?

vv. 20 et 31 : notons la « qualité » de ce père pour chacun de ses enfants

À présent, je vous propose de nous pencher sur cette « qualité » de Dieu qu'est la TENDRESSE : (le père de notre parabole est comparé à Dieu)

Un moine, Daniel Bourguet dit : « je crois qu'il s'agit d'une des facettes de l'amour, sans doute la facette la plus délicate de toutes, en quelque sorte la fine fleur de l'amour ».

« Le Petit Robert » parle d'effusion, d'épanchement...

J'ai pensé à « un élément de l'amour, discret, que l'on ne peut pas voir, entendre ou toucher, mais dont on ressent les effets au travers du regard, du ton de la voix, de la délicatesse des gestes de celui qui donne avec tendresse ».

Quelques allusions à la tendresse de Dieu dans la Bible :

N.T.) Philippiens 1 v.8 : l'apôtre Paul y parle de celle de Jésus. Le mot employé situe l'origine de la tendresse dans les entrailles, lieu où, selon la pensée biblique se logent les plus nobles émotions : tendresse de miséricorde (sensible au malheur, prêt à pardonner) et tendresse de compassion (souffrir avec).

Luc 7 v.11 à 13 : Jésus est « ému jusqu'aux entrailles » : il ressent la douleur de cette femme dans son corps à lui et l'exprime en disant simplement : « ne pleure pas ». La tendresse de Jésus est d'autant plus belle qu'elle est cachée et seulement perceptible dans l'intonation de sa voix (j'entends la douleur dans ses paroles, en même temps que la vie déjà).

Luc 15 v.20 : Jésus parle des entrailles de son Père, précisément dans la parabole que nous étudions. Imaginez l'état dans lequel le fils revient... pourtant, le père le prend dans ses bras... il accueille et accorde le pardon à ce fils repentant.

A.T.) Jérémie 31 v.20 : comment Dieu exprime-t-il sa tendresse face à son peuple (Ephraïm), prodigue et sur le chemin de la repentance ? Un tel pardon, exprimé avec tendresse, ne blesse pas, contrairement à un pardon donné sèchement ou d'un air supérieur (parce que je suis bien « obligé » de pardonner). Le pardon donné avec la tendresse de l'amour relève, guérit, pansé toutes les plaies du cœur et relance sur le chemin de la vie. Tel est le pardon de Dieu pour nous ; d'ailleurs, un tel pardon fait naître un profond amour envers celui qui l'a donné.

Exode 34 vv. 6-7 : quand Dieu s'est présenté à Moïse, en publiant pour la 1^{ère} fois aux hommes son nom, Il l'a accompagné d'attributs en plaçant la tendresse en 1^{er}.

Le mot hébreu traduit ici par tendresse est dérivé du mot qui désigne la matrice maternelle, celui de l'être qui vibre le plus chez une mère émue devant la souffrance d'un de ses enfants.

Tel est notre Dieu : Il aime d'un amour à la fois paternel et maternel !

RETENONS : Sachons accueillir le pardon de Dieu, sa tendresse, pour l'aimer toujours plus et de mieux en mieux, à l'exemple de David au Psaume 18 v.2

© 2009 Denise Jeuch – Certains droits réservés.

Notes mises à disposition selon le Contrat Paternité - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage des Conditions Initiales à l'Identique 2.0 France.